

Mythes	Réalités
en matière d'exportations.	autres que les ressources dans les exportations canadiennes a augmenté régulièrement, contrairement aux prédictions sombres qui avaient été faites.
La libéralisation du commerce en vertu de l'ALE et de l'ALENA a accru la dépendance du Canada à l'égard des exportations d'automobiles et de pièces d'automobiles.	La part des automobiles et des pièces d'automobiles dans les exportations canadiennes a diminué depuis l'entrée en vigueur de l'ALE et poursuit sa tendance à la baisse.
Les entreprises étrangères ne choisiront pas le Canada comme site de leur production, sans être soumises à l'imposition de droits. Sans protection, aucune économie axée sur les ressources ne peut parvenir à une composition diversifiée de la production et des exportations.	Les forces du marché réaffectent les ressources et facilitent l'industrialisation avec le temps, à condition qu'on évite les politiques protectionnistes et les politiques créant des distorsions des échanges. L'accès aux marchés internationaux est essentiel.
Les exportations canadiennes peuvent être concurrentielles, mais au détriment des salariés canadiens économiquement faibles.	D'après les données de l'OCDE de 1992, les industries manufacturières du Canada qui sont axées sur les exportations surpassent celles de tous les autres pays de l'OCDE pour ce qui est des emplois à salaires élevés. Les exportations soutiennent les emplois à salaires élevés au Canada.
La croissance du secteur des services signifie que les emplois bien rémunérés dans la fabrication disparaîtront et que le Canada exportera des services à forte intensité de main-d'oeuvre.	Les activités intensives de connaissances correspondent généralement à une forte productivité et à des salaires réels élevés. Depuis 1969, les exportations canadiennes de services commerciaux à forte intensité de connaissances affichent des tendances à la hausse. Les exportations de services